

**Paul Eluard *Eternité de ceux que je n'ai pas revus, septembre 1945***

J'ai d'abord été surpris  
Le temps s'ajoutait au temps  
Et l'angoisse à l'impatience  
Comme une nuit qui suivrait  
Une autre nuit et le jour  
Deviendrait une chimère grise  
Et puis une chimère noire  
Il faut la regarder en soi  
Avec les yeux du souvenir  
Et bientôt l'on voit en aveugle  
Et l'on est un sujet de nuit

Je me suis mis à tâtonner  
Dans un monde où la vie baissait  
Des hommes que je connaissais  
Apparaissaient disparaissaient  
Flammes en peine dans le soir  
Rires et larmes éclipsés  
Des hommes sûrs de la vie  
Des hommes nourris d'espoir  
O mes frères courageux  
O mes frères en amour  
Je vous ai perdus de vue

Visages clairs souvenirs sombres  
Puis comme un grand coup sur les yeux  
Visages de papier brûlé  
Dans la mémoire rien que cendres  
La rose froide de l'oubli  
Pourtant Desnos, pourtant Péri  
Crémieux Fondane Pierre Unik  
Sylvain Itkine Jean Jausion  
Grou-Radenez Lucien Legros  
Le temps, le temps insupportable  
Poltzer Decour Robert Blache  
Serge Meyer Mathias Lübeck  
Maurice Bourdet et Jean Fraysse  
Dominique Corticchiato  
Et Max Jacob et Saint Pol Roux  
Rien que le temps de n'être plus  
Et rien que le temps d'être tout  
Dans ma mémoire qui revient  
Dans la mémoire que j'enseigne

Rien que le temps d'être Desnos  
Rien que le temps d'être Péri  
Rien que le temps d'être Crémieux  
D'être Decour ou d'être Poltzer  
Ou Saint-Pol Roux ou Max Jacob  
Grou-Radenez Lucien Legros  
Sylvain Itkine Jean Jausion  
Serge Meyer Mathias Lübeck  
Blache Fondane Pierre Unik  
Dominique Corticchiato  
Maurice Bourdet ou Jean Fraysse  
Et tous à l'image de l'homme  
Tous nous rendant la vie possible

Des héros et des victimes  
Dans ce décor de soleils  
Et de mers renouvelées  
Mais aussi dans ce chaos  
De travaux et de prisons  
De chagrins et de famines  
Leurs mains ont serré les miennes  
Leur voix a formé ma voix  
Dans un miroir fraternel  
Et mes mains serrent les mains  
D'hommes qui naîtront demain  
Et qui leur ressemblent tant  
Que je me sens éternel  
Le sang passe la mort casse

Nous ne sommes pas plus nombreux  
Nous sommes à l'infini  
La lumière l'air la nuit  
Résident en notre sein  
O mes frères courageux  
Au long d'un âge parfait  
J'en ai oublié l'oubli

Les lendemains sont anciens  
Et le passé est tout neuf  
Et nous sommes le commun  
Et tout est commun sur terre  
Simple comme un seul oiseau  
Qui confond d'un seul coup d'aile  
Les champs nus et les récoltes  
Et le ciel avec le sol.

**Robert Desnos** : poète français surréaliste, résistant, mort en 1945 au camp de concentration de Theresiensdadt

**Gabriel Péri** : journaliste, membre du Parti communiste, député, arrêté en mai 1941 et fusillé le 15 décembre 1941 au fort du Mont-Valérien

**Benjamin Crémieux** : critique littéraire, arrêté en 1942 à Sanary et déporté à Weimar où il meurt.

**Pierre Unik** : poète surréaliste, fait prisonnier en 1939 pendant les combats, il disparaît en 1945 en tentant de s'évader de son camp de prisonniers en Tchécoslovaquie.

**Sylvain Itkine** : comédien, directeur de troupe, proche des surréalistes. Arrêté le 1<sup>er</sup> août en 1944 à Lyon et fusillé au fort de Côte-Lorette à Saint-Genis Laval le 20 août 1944.

**Jean Jausion** : poète, proche des dadaïstes, sa compagne Annette Zelman, juive, est dénoncée par son futur beau-père (le père de Jean Jausion) et déportée à Auschwitz où elle meurt trois jours après son arrivée. Résistant, il participe à la Libération de Paris, puis correspondant de guerre, mort en 1944 en couvrant les combats en Allemagne.

**Jacques Grou-Radenez** : imprimeur, engagé dans la Résistance à qui il prête ses machines. Il cache aussi des enfants juifs. Déporté en 1943 à Flossenbourg, il meurt en février 1945.

**Lucien Legros** : lycéen au lycée Buffon à Paris, résistant – il participe à plusieurs assassinats – arrêté et fusillé le 8 février 1943. Paul Eluard était un ami de sa famille.

**Georges Politzer** : philosophe, résistant, arrêté et fusillé par les Allemands le 30 mai 1942 au Mont-Valérien.

**Jacques Decour** : écrivain, résistant, arrêté le 17 février 1942, fusillé le 30 mai au Mont-Valérien.

**Serge Meyer** : poète, maquisard, incorporé dans l'armée et mort au combat.

**Mathias Lübeck (de son vrai nom Robert Enoch)** : poète, proche de ceux qui deviennent ensuite les surréalistes. Journaliste. Arrêté en 1944, emprisonné à Montluc et fusillé à Portes-lès-Valence.

**Dominique Corticchiato** : fils de l'éditeur des surréalistes, traducteur, il faisait des recherches sur la littérature anglaise. Résistant, arrêté en mai 1944, déporté à Buchenwald puis à Ellrich où il meurt à 19 ans.

**Saint-Pol Roux (de son vrai nom Pierre-Paul Roux)** : poète symboliste français, considéré par les surréalistes comme un de leurs précurseurs. Blessé dans l'attaque de son manoir par les Allemands en 1940, il meurt de chagrin.

**Max Jacob** : poète, un des précurseurs des surréalistes. Arrêté en 1943 par la Gestapo, mort à Drancy.

**Robert Blache** : syndicaliste, communiste, secrétaire de rédaction à l'Humanité, il entre dans la Résistance où il s'occupe de transmettre des messages radios. Arrêté par les Allemands et mort fin 1943 ou en 1944.

**Maurice Bourdet** : pionnier du journalisme radio. Résistant. Arrêté et déporté au camp de Neuengamme où il meurt en 1944.

**Jean Fraysse** : écrivain et critique, fils d'un poète symboliste, directeur de cabinet du ministre de l'Intérieur, rédacteur aux *Feux de Paris*, proche de Max Jacob.

**Surréalisme** : école artistique née dans les années 1920, qui s'intéresse à l'inconscient et à la manière de le faire s'exprimer : écriture automatique, récits de rêves... Thèmes : folie, mystérieux...